

30 ans

Cesta Berriak

Jeudi 20 Août 2015 - N°14

Beascoetchea-Irastorza en finale



En ce jeudi 20 août on attaquait la première demi-finale du grand chelem de l'année, celui qui donnera le titre des Internationaux 2015. Sur la cancha des blancs qui, à priori, font peur puisque sur la cancha il y avait les blancs qui, à priori, font peur puisqu'il s'agit de la paire championne du monde en titre et qui a tout gagné depuis un an. Y compris la veille le Gant d'Or à Biarritz. Et c'est peut-être là que le bât blesse. Car la finale biarrote a été très dure, très disputée. Est-ce que les deux hommes n'ont pas laissé trop de jus ?

En face les bleus sont plein d'envie et d'enthousiasme. Il s'agit de Christophe Olha, auteur de bien belles sorties cette saison et de Julien Ihitsague qui a débuté la saison comme remplaçant et qui a gravi tous les échelons pour se retrouver dans le panel final. Du coup il y avait plus de suspense qu'on ne pouvait l'imaginer sur le papier.

Première manche. Le début est assez équilibré avant que les blancs ne prennent un peu le large jusqu'à 6-3. Mais les bleus se rebiffent et reviennent au contact à 7-6. Les blancs semblent reprendre leur marche en avant à 8-6. Mais non, un joli coup d'Olha ramènent les bleus au contact à 8-7. Et sur une énorme erreur de Beascoetchea les bleus signent l'égalité à 8.

Mieux, pour la première fois depuis le début les bleus prennent la marque 9-8 puis 10-8. L'expérience est blanche mais les jambes sont fatiguées. L'enthousiasme des jeunes bleus fait merveille : 11-9. On passe à 12-12 puis 13-12 pour les blancs. Est-ce le point décisif ? Atrop vouloir tenter les bleus gâchent un peu mais concèdent le 14-12. Pas pour longtemps car ils reviennent à 14-13 avec l'engagement à suivre. 14-14. La manche va se jouer sur un point avec toujours l'engagement bleu. Mais voilà Olha fait l'erreur de jouer sur Irastorza qui lâche un missile pour le 15-14 et le gain de la première manche remportée donc par Beascoetchea et Irastorza.

Deuxième manche. Et on attaque sur le même ton qu'au premier acte avec un score serré. 3-3. Encore que, sans faire d'exploits, les blancs avancent : 6-4. Mais les bleus ont toujours des réactions très vives. Cependant ils sont de plus en plus friables face aux boulets de canon délivrés par Irastorza. 7-4 puis 8-4.

Mais les bleus, qui avaient leur clan de supporter sirène en tête, ont pris un gros coup au moral. Sans jambe mais avec un vrai talent les blancs se détachent irrésistiblement : 13-6 puis 14-6 encore sur un énorme coup de canon d'Irastorza. Les bleus ont un gros coup sur la tête. L'épilogue ne fait plus guère mystère. Et c'est Beascoetchea qui assène le coup de grâce. Beascoetchea-Irastorza remporte la deuxième manche 15-6 et se qualifie pour la grande finale du jeudi 27 août.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Olha / Ihitsague	14	6	-
Beascoetchea / Irastorza	15	15	-



Diego Beascoetchea

Finir en trombe

Diego Beascoetchea attaque ce jeudi 20 août l'ultime ascension vers le sommet, le Super trophée des Internationaux qui regroupe les meilleurs joueurs de la saison selon un classement très précis. Un sommet qu'il a d'ailleurs atteint, une nouvelle fois devrait-on dire, au Gant d'Or, la veille avec Eric Irastorza qu'il retrouve à Campos Berri.

De quoi effacer une participation à Saint-Jean qui a été moins prolifique que les années précédentes : pas de Master à son actif. « C'est plus difficile pour moi cette année car j'ai passé six mois sans jouer, explique Diego. J'ai eu des blessures fin décembre à Dania. Ensuite le fronton a fermé pour travaux. Je suis revenu ici en mai encore un peu souffrant jusqu'en juin ce qui fait que j'ai eu une préparation physique très tardive. Cela n'explique qu'en partie mon manque de réussite à Saint-Jean. Certaines parties se sont jouées sur des détails. IL suffit d'un peu de malchance et la partie est perdue ».

Pas question de parler de fatigue en raison de l'enchaînement des matches, au contraire. « Du fait de ma blessure je ne suis pas du tout fatigué, dit-il. En fait c'est une question de rythme. Et je m'améliore de semaine en semaine justement parce que j'enchaîne les parties. J'espère finir beaucoup mieux que je n'ai commencé ».

Il l'a prouvé à Biarritz et en plus il retrouve à ses côtés Eric Irastorza avec lequel il a tout gagné y compris les championnats du monde. « Nous nous connaissons très bien, dit Diego. Dernièrement nous avons joué tous les grands tournois ensemble et on les a pratiquement tous gagnés. Nous formons une jolie paire et nous nous faisons confiance ».

Serein avant la partie de ce 20 août ? « Je ne connais pas Julien (Ihatsague) mais il ne doit pas être là par hasard, dit Diego. Nous allons donc aborder cette partie avec nos qualités sans tactique particulière. Si cela ne fonctionne pas on fera les changements stratégiques qui s'imposent. Car on est là pour gagner ».

Pour la petite histoire, rappelons que Diego, 34 ans, est né à Miami d'un père pelotari. Il est rentré au pays de ses ancêtres, à Gernika, à l'âge de neuf ans. C'est là qu'il a cultivé une vocation précoce : à 16 ans il était déjà professionnel à Gernika. Jusqu'à 22 ans.



Puis retour aux Etats-Unis à Dania où il a fait son trou pour devenir, nous l'avons dit, un élément majeur de ce fronton. Il est à l'avant dans cette salle l'équivalent de ce qu'est à l'arrière Irastorza à Miami : le numéro 1.

Et il ne pense pas encore vraiment à sa reconversion. La preuve, avant de partir des Etats-Unis, il a renouvelé son contrat pour un an à Dania qui devrait reprendre ses activités fin décembre ou début janvier. Pour l'heure il n'envisage pas du tout sa vie en dehors de la pelote. Il s'est préparé quand même en menant des études de commerce international parallèlement à sa profession de pelotari

La fiche

Diego Beascoetchea, 34 ans, avant, 1m74.

Palmarès. 2014 : vainqueur de masters et de la super finale aux Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. 2013 : Vainqueur du championnat de Bilbao, du Donostia Masters de Biarritz, du Most Win en simple et en double à Dania. 2012 : vainqueur du Most Win en simple à Dania et du Gant d'Or de Biarritz. 2011 : Vainqueur du Gant d'Or de Biarritz.

Argal

Une croissance à deux chiffres

Argal est un des partenaires de cette du jeudi 20 août. Passager habituel du bateau des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz, Christophe Delerm, responsable commercial, a vu sa zone d'intervention dépasser, l'an dernier, largement le quart Sud Ouest de la France : il a l'œil désormais sur une partie du territoire qui va du Havre à Perpignan. Il est là bien sûr en cette soirée accompagné de Helder Delemos, directeur commercial France.

Rappelons qu'Argal est une société fondée à Pampelune en 1914. Elle fabrique, conditionne et distribue de la charcuterie d'origine espagnole. La filiale française d'Argal a été ouverte il y a douze ans avec un siège social installé à Lyon. Mais les bastions de la marque dans l'hexagone restent le Sud Ouest et Paris. En 2014, le centenaire de la maison a été dignement fêté par toute une série de manifestation commerciale. Et par une année excellente en terme de chiffre d'affaires : + 10,5%. « Et 2015 s'annonce aussi exceptionnelle, annonce Christophe. On devrait parvenir à une augmentation de 12% du CA.

Plusieurs raisons. La gamme « hors froid » a été lancée l'an dernier. Il s'agit de la déclinaison de cinq références qui quittent les zones de produits réfrigérés pour être présentées en « box ». Il s'agit du lomo, du saucisson catalan, du chorizo ibérique, du serrano consorcio et du jambon d'Extra Madura. Le bon accueil de la clientèle l'an dernier se confirme pleinement.

Il y a aussi l'arrivée dans ce second semestre, d'un nouveau produit étiqueté Argal même si l'on sort un peu de la charcuterie : une salade. Un centre de production a été créé pour cela en Espagne. L'idée a été lancée il y a six ans et les responsables voulaient d'abord tester le produit dans la péninsule ibérique. Il fallait aussi peaufiner les recettes. Le succès a été assez rapide (leader en Espagne). Il était temps dès lors d'attaquer le marché français. «



Nous avons fait des tests en juin dans la région parisienne avec des résultats très moyens par contre ils ont été très concluants en juillet-août dans le sud, précise Christophe. Sachant quand même que cela restera surtout un marché saisonnier s'agissant des pics de vente ».

La troisième raison d'y croire est qu'Argal a, enfin, fait sauter le verrou Carrefour. Cela fait six ans que l'équipe bataille pour être référencé dans cette enseigne. « C'était notre point noir dans la mesure où nous étions entrés chez tous les autres sauf Intermarché qui est venu aussi vers nous, dit Christophe. Désormais on a récupéré toute la zone sud-ouest en hyper et supermarchés. L'Ile de France c'est pour la rentrée ».

Tout cela fait qu'Argal France continue de se développer sereinement mais sûrement. C'est ainsi que l'effectif sur le terrain est passé à 19 personnes auxquelles il faut ajouter quatre collaborateurs dans les bureaux.

Argal continue de se construire une belle image dans l'hexagone.



2 000 spectateurs

Le mardi 18 août a été une soirée record en matière d'assistance puisqu'il y avait plus de 2 000 spectateurs dans le jai alai. C'est la plus grosse affluence depuis le début de la saison en juin. Et le public a été enchanté par la production royale offerte par les deux « ténors » Mikel Egiguren et Eric Irastorza qui ont remporté le dernier Master 2015 avant le Supertrophée disputé sur les trois soirées du 20, 25 et 27 août.

Vinci Immobilier

Du nouveau à Bayonne

Cela fait trois ans que Vinci Immobilier est partenaire des Internationaux mais c'est la première fois sous sa propre bannière. Jusqu'ici en effet la société partageait la soirée avec Vinci Park mais cette entité a quitté la famille même si elle a gardé le nom d'origine. Mais revenons plus spécifiquement à Vinci immobilier qui est un ensemble assez jeune, créé en 2005 de la fusion de deux sociétés existantes.

Et l'implantation dans le Sud Ouest est encore plus récente. C'est son directeur territorial Sud Aquitaine, Jacques de Passemar dont la responsabilité s'étend du BAB à La Rochelle qui représente l'enseigne en cette soirée du 20 août accompagné de Cédric Anglade, responsable de la partie Pays Basque. Avec une nouvelle récente : de nouveaux bureaux viennent d'être inaugurés à Bayonne à l'occasion des dernières fêtes. On y est accueilli par une enfant du pays, Pauline Zugaramurdi.



L'actualité en cours, ici, pour Vinci Immobilier est la réalisation de l'îlot des Erables en association avec la Sobrim. Une opération très avancée, qui est largement sortie de terre (on peut l'admirer) dont l'achèvement définitif est prévu pour le début de l'année prochaine. A Bayonne, la société va débiter les travaux de transformation de la Clinique Lafourcade (qui vient de déménager) en logements. « Nous avons encore deux opérations en vue sur Saint-Jean-de-Luz sur lesquelles on avance doucement » dit M. de Passemar



Michel Bordagaray

Trente ans de présence



Le très populaire Michel Bordagaray est le partenaire principal de cette soirée du jeudi 20 août. Et à l'image du personnage ce sera, au village partenaires, un grand rassemblement d'amitié. Michel a une place à part dans la cesta luzienne car c'est une histoire peu ordinaire qui le lie aux Internationaux. En effet il a lancé son restaurant, rue de la République à Saint-Jean-de-Luz, « L'Ecailler-L'Alcade », l'une des plus belles adresses de la rue de La République, en même temps que naissaient les Internationaux. « A peine installé j'ai adhéré à l'idée et depuis je suis là chaque année » ne cesse de rappeler Michel.

Amitié, fidélité, générosité tels sont les mots qui viennent spontanément quand on pense au personnage. Discretion aussi tant il n'aime pas que l'on parle de lui. En cette soirée il sera accompagné de ses enfants qui ont pris une part active dans l'établissement et entouré de toute une cohorte composé de quelques uns de ses nombreux amis.

A noter aussi que Michel prend une part active dans l'animation de son quartier avec la désormais célèbre fête de la rue de La République. C'est le troisième week-end de septembre.

Photos par Coldi

